

LA PRÉSENCE DU DÉPARTEMENT DE HUNEDOARA DANS LES TRAVAUX DU PREMIER CONGRES DES NATURALISTES DE ROUMANIE (1928, À CLUJ). LA SIGNIFICATION DE L'ÉVÉNEMENT.

ANA FABIAN

Le parachèvement de l'état national unitaire roumain en 1918 fut l'événement politique qui a amené toute une série d'importantes métamorphoses pas seulement dans la vie politique, mais aussi dans la vie culturelle du peuple roumain de partout, particulièrement du celui de Transylvanie; tout d'abord, nombreuses nouvelles institutions roumaines furent fondées, certaines d'entre elles greffées sur les anciens établissements de culture similaires de l'empire habsbourgique abolit pendant la première grande conflagration européenne du XX^{ème} siècle. Par conséquent, en plein cœur de la Transylvanie s'instituait, en automne 1919, la troisième école supérieure de Roumanie -suivant celles de Jassy et de Bucarest.

Les documents écrits du moment attestaient que l'enthousiasme général donnait de la splendeur et une solennité émouvante à l'époque. **Ana Blandiana** parle quelque part „d'une noble émulation intellectuelle qui a suivi l'Union de 1918; les jeunes agrégés de l'Université, de même que ses professeurs illustrèrent durant toute une décennie un sublime front intellectuel d'élévation morale; les meilleurs d'entre eux vont former, ensuite, une vertueuse génération de maîtres”.

La ville universitaire de Cluj jouissait ce moment-là, heureusement, d'une importante contribution à l'organisation de la nouvelle université roumaine de toute une pléiade de grands noms, qui ont conféré du prestige à notre culture; la célébrité européenne de ces grandes personnalités et de leurs œuvres ne cessent de flatter toujours notre orgueil national. Dans le domaine des sciences biologiques, les gloires de l'école roumaine de Cluj à son époque de commencement furent les savants **Emil Racoviță, Victor Babeș**, puis **Ion Grințescu, Alexandru Borza, Ion Scriban, Dimitrie Călugăreanu, Ion Popescu-Voitesti**; de même, on peut inclure parmi les premiers diplômés de l'Université roumaine une véritable éminence, Emil Pop, le futur illustre savant de la période d'entre deux-guerre.

Les biologistes de Cluj - des Roumains autochtones de la Transylvanie ou d'autres venus des Principautés - commencèrent à s'organiser, s'élançant avec enthousiasme vers l'étude et la recherche scientifiques; ils venaient rapidement s'affirmer en spécialistes; en même temps, ce sont toujours eux qui

ont fondé de nouvelles institutions (l'Institut de Spéléologie d'**Emil Racoviță** - le premier du monde; le Jardin Botanique de l'Université de Cluj, fondé par **Alexandru Borza**, devenu en peu de temps - et il s'est maintenu longtemps après - le plus fameux de l'Europe de Sud-Est); les biologistes de l'époque commencèrent à éditer des comptes rendus sur les travaux, ainsi que des revues de culture scientifique; dans l'enseignement de biologie ils ont introduit de nouvelles disciplines d'étude universitaire, prenant pour modèle les institutions académiques renommées de l'Europe ou les anciennes universités roumaines de Jassy et de Bucarest.

À l'Institut Botanique était la siège du mouvement pour la protection de la nature dans notre pays, avec un „Bureau scientifique de la Commission des Monuments de la Nature, dirigé par le professeur **Al. Borza**

Telle effervescence, particulière à chaque début, nourrissait et tonifiait l'activité culturelle au long des années; ainsi, l'expérience gagnée par le travail enthousiaste et soutenu dans les institutions universitaires de Cluj prend consistance et devient durable.

En 1928, à l'anniversaire d'une décennie de la Grande Union politique de Roumanie, fut organisé à Cluj - par l'initiative et l'effort passionné et très dévoué des exponents de l'école de biologie en collaboration avec ceux des autres branches des sciences appliquées de la biologie (médecine, pharmacie, agronomie, silviculture) - le premier Congrès des Naturalistes de Roumanie; comme président fut élu le professeur **E. Racoviță**, secrétaire scientifique étant le professeur **A. Borza**, et sous-secrétaire, **Emil Pop**.

Donc, l'ambiance académique-culturelle était absolument propice pour que le jeune centre universitaire de Cluj abrite une manifestation scientifique d'envergure, tel un congrès national, où puissent se réunir les naturalistes de toutes les provinces du pays en son entier.

Dans le discours inaugural du Congrès, le Ministre de l'Instruction Publique en ce moment-là déclarait: „Choisir Cluj pour siège du Congrès, je suis convaincu que vous avez voulu non seulement le faire honnorer ce centre d'haute culture roumaine par les scientifiques de toute part de la Roumanie réunie, mais en même temps vous vouliez affirmer encore une fois le vouloir ferme de la Nation roumaine de consolider par culture ce qu'elle a gagné par ses droits séculaires, mais aussi par tant de sacrifices et de grands massacres sur les champs de batailles".*

En effet, à ce Congrès furent présents des naturalistes de l'enseignement universitaire et préuniversitaire, des muséographes, des médecins humains et vétérinaires, des pharmaciens, des agronomes, des silviculteurs -, membres des associations des naturalistes de partout sur l'étendue du pays unifié. Le

*) *COMPTE RENDU DES SÉANCES DU PREMIER CONGRÈS NATIONAL DES NATURALISTES DE ROUMANIE (18-21 Avril 1928), rédigé par Al. Borza et Emil Pop, Cluj, 1930, p. 19.*

professeur **Andrei Popovici-Bâznoșanu** - le président de la Société des Naturalistes de Roumanie - vient de citer un grand nombre de sociétés et d'associations nationales, existant à ce moment-là dans diverses localités, ainsi que leurs publications représentatives. Parmi elles, dans la même allocution de la séance d'ouverture du Congrès, fut signalée l'apparition à Deva d'un périodique: „**Les Publications du Musée du district Hunedoara**”, le compte rendu „des importantes recherches dans le domaine des sciences naturelles”.

En même temps, il faut souligner un remarque particulièrement intéressante: parmi les participants au Congrès, nous découvrons dans les listes publiées dans le livre du Congrès^{xx} quatre personnes venant du district Hunedoara: trois professeurs de lycée - **Simion Ciumas** et dr. **Iosif Lepși** de Orăștie, **Zina Feier** de Brad - et **Josef von Mallász**, à ce moment - là le directeur du Musée de Deva. Deux d'entre eux, dr. **I. Lepși** réputé zoologiste-limnologue, et **J. von Mallasz** ont présenté, chacun, une communication scientifique.

I. Lepși a présenté: „Les Protozoaires des eaux salées de Roumanie”; outre l'inventaire minutieusement établi de la faune aquatique des flaques d'eau salée des alentours de Deva, celle-ci est rapportée aux études effectuées dans d'autres régions de notre pays (Brăila, Tekirghiol, Turda et Someșeni-Cluj). Dans l'étude de **I. Lepși** sont retrouvables des accents modernes de zoécologie, dans un commentaire scientifique extrêmement pertinent sur l'évolution d'une biocénose lacustre, ainsi que sur le mécanisme cyto-osmotique d'adaptation des Protozoaires au milieu salmastre.

J. von Mallász a présenté „Études entomologiques dans les grottes du district Hunedoara” - une consistante communication, contenant aussi des clefs déterminatifs pour les insectes. Cet ouvrage vient d'ouvrir largement les portes aux problèmes de biospéléologie dans la période immédiatement après la création de cette nouvelle discipline scientifique. Il s'agit d'une étude sur la faune de quelques grottes du district Hunedoara: celle de Ohaba-Ponor, de Toplița près de Câmpu lui Neag, la grotte „Tătărescu” de Retezat, celle de Kendeffi „ou” la grotte de glace”, la grotte Paroș près de Pui, etc.

La région géographique du district Hunedoara, ainsi que les problèmes scientifiques la concernant sont souvent abordés pendant les travaux du Congrès. Les plus significatives sont les démarches faites par le professeur **A. Borza**, l'illustre botaniste de Cluj, à propos du problème de la protection de la nature en Roumanie. Plusieurs idées fondamentales y furent présentées.

Avant tout, fut signalée l'intervention néfaste de l'homme sur le territoire du district Hunedoara; nous citons: „Quelques exemples tirés de chez nous concernant des destructions désastreuses pour l'histoire naturelle en soi: pendant

^{xx}) *Id.* p. 5-10.

la révolution de 1918 furent abattus les chênes de la forêt Bejan, près de Deva, les arbres devenus classiques dans la science, d'après les descriptions de **Simonkai**^{x)}

Maintes fois, en contextes différents, A. Borza soutient par une argumentation bien fondée, impétueuse en même temps, l'échéance impérieuse de créer la Parc National de Retezat et de mettre sous la rigueur de la loi l'action de protéger encore d'autres coins intéressants du splendide paysage de la nature roumaine, y compris ceux du district Hunedoara.

Son intervention fut une incasdescence plaidoirie, faite avec insistance et grande compétence scientifique, avec de la passion et du patriotisme ardent, en militant persévérant et infatigable pour réussir à réaliser ce que les naturalistes de Roumanie ont décidé: de créer de réservations scientifiques de la nature et de voter immédiatement la loi pour la protection des objectifs déjà fixés dans un projet présenté depuis 1927, mais pas encore promulgué comme loi organique.

Le Masif Retezat est recommandé comme un ensemble de formations géomorphologiques très particulières, totalisant cca 1000 ha; de plus, il est un très intéressant ensemble de formations végétales caractéristiques qui abritent une riche faune rare et très importante pour la région montagneuse. Près des milliers d'exemplaires de la flore silvicole et praticole - des impressionates étendus de **Pinus mugo**, des vastes populations de **Pinus cembra**, des luxueuses prairies de diverses herbes ce gigantesque sanctuaire de la nature abrite quelques dizaines d'espèces, de variétés ou hybrides de **Hieracium**, beaucoup d'elles des endemismes pour la Massif Retezat; c'est ici qu'elles viennent d'apparaître, ainsi que leur nom scientifique traduit souvent justement la toponomastique de la zone. En même temps, la Massif Retezat est un véritable repaire de reliques botaniques tertiaires.

Sur le genre **Hieracium** de Retezat a présenté dans une séance du Congrès une communication pédante et originale E.J. Nyárády (du Jardin Botanique de Cluj): „Le Mont Retezat - centre génétique pour les espèces et les hybrides de **Hieracium**”.

S'interrogeant sur ce qu'il est encore à faire concernant la fondation de nouvelles réservations scientifiques en Roumanie, le professeur A. Borza a présenté une consistente liste de propositions, renfermant aussi cette mention: „La colline de la Citadelle de Deva, site de grand intérêt botanique, zoologique et historique”.

La valeur scientifique de cet objectif est complété par son effet esthétique-paysager, qualité transférée également à la belle ville du pied de la colline-Deva, d'une coquetterie urbanistique unique, originale; ensemble, la colline et

x) *Op. cit. p. 96.*

la ville possèdent de la personnalité, donc elles sont inoubliables, chose prouvée par la photo choisie pour être comprise dans volume du Congrès, la photo représentant la Coline surmontée des ruines de la citadelle et la charmante vallée de Mureş.

Le même illustre savant qui fut **A. Borza** met encore une fois sur le tapis, dans le Congrès, la contrée de Hunedoara pour discuter un autre ardent problème pour les naturalistes dans la première décennie d'existence nationale roumaine en Transylvanie revenue, enfin, à la patrie d'origine, la Roumanie; il s'agit du problème d'organiser l'enseignement de biologie dans l'école secondaire, condition fondamentale pour le développement contemporain des sciences biologiques en Roumanie, il est encore une fois reconnu la rôle qu'elles jouent pour développer chez l'enfant l'esprit d'observation et la capacité de l'élève de découvrir la vérité scientifique des „mystères" de la nature vivante. Le moyen très fructueux d'atteindre ce but est l'action d'organiser et d'entretenir des jardins botaniques scolaires. Un tel expériment fut effectué par **A. Borza** lui même, quand il était professeur au lycée de Blaj, au commencement de sa carrière de biologiste; ultérieurement, à l'occasion des cours estivaux de perfectionnement pour les professeurs de biologie de l'enseignement secondaire, à Cluj, pendant l'été de 1920, la professeur **Borza** essayet d'initier pratiquement les personnes qui ont suivi ces cours.

Au Congrès, **Alexandru Borza** a exemplifié dans la communication faite: „Le jardin aménagé à l'école" ses idées et les résultats de ses efforts pour instruire les professeurs, par „le beau jardin" que le professeur **Simion Ciumaş** de Orăştie a fondé auprès du lycée „Aurel Vlaicu"; la communication est accompagnée d'une reproduite dans le volume du Congrès. À même occasion, le professeur **A. Borza** fait mention qu'à Deva il y a un terrarium pour les vipères (*Vipera ammodytes*), entretenu auprès du Musée.

Pour conclure, Le Congrès National des Naturalistes, de 1928, considéré rétrospectivement, reste un événement culturel chargé réellement d'une riche signification pour le mouvement naturaliste dans le district Hunedoara, ainsi que pour sa prospérité ultérieure. Devant les représentants du pays entier, ceux de Hunedoara faisaient se sentir honorablement leur présence au Congrès, par les résultats de leurs recherches scientifiques très exigeants, appréciées comme des contributions d'une valeur scientifique certaine.

De plus, le district Hunedoara, en particulier sa capitale administrative Deva et ses alentours, furent reconnus dans ce forum scientifique national - donc, une autorité authentique -, pour des sites de premier ligne en ce qui concerne l'intérêt culturel-scientifique, sujets des préoccupations pour beaucoup de scientifiques illustres, qui les ont mis en valeur.

Le mouvement naturaliste dans le district Hunedoara était, dès la première décennie suivant le grand événement historique de 1918, très vigoureux et

toujours reconnu avec sérieuxité; depuis, il s'est développé impétueusement, en se diversifiant en parallèle avec les progrès obtenus par les sciences de la nature; ses représentants d'aujourd'hui continuent cet oeuvre de presque un siècle, faisant toujours la gloire du présent et l'éloge du passé.

PREZENȚA JUDEȚULUI HUNEDOARA ÎN LUCRĂRILE PRIMULUI CONGRES AL NATURALIȘTILOR DIN ROMÂNIA (1928, CLUJ). SEMNIFICAȚIA EVENIMENTULUI

REZUMAT

În anul 1928 a fost organizat la Cluj, din inițiativa marilor personalități ale vremii: Emil Racoviță, Alexandru Borza, Emil Pop, Andrei Popovici-Băzneșanu, Primul Congres al Naturaliștilor din România, manifestare științifică deosebită, care a unit naturaliști din toate provinciile țării noastre.

Autorul subliniază importanța deosebită a comunicărilor științifice prezentate la acest congres de câțiva naturaliști hunedoreni între care se remarcă Iosif Lepși (profesor de geografie la liceul Aurel Vlaicu din Orăștie) și Josef Mallász (director al Muzeului județului Hunedoara în aceea perioadă).

Între problemele științifice dezbătute la acest important congres s-au numărat și cele referitoare la crearea unor rezervații naturale pe cuprinsul județului Hunedoara , între care la loc de seamă s-a aflat Parcul Național Retezat. Se menționează demersurile făcute de marele naturalist Alexandru Borza pentru crearea în Masivul Retezatului a unui parc național, dată fiind importanța științifică excepțională a florei și faunei adăpostite de acest masiv.